

FLIRTER AVEC LA GRAVITÉ

En étroite collaboration avec le maître d'ouvrage, l'architecte paysagiste Serge Delsemme, Bruno Albert a construit une habitation d'un équilibre extrêmement fragile sur un escarpement en pente raide dominant la vallée de l'Ourthe.

VILLA _ BRUNO ALBERT

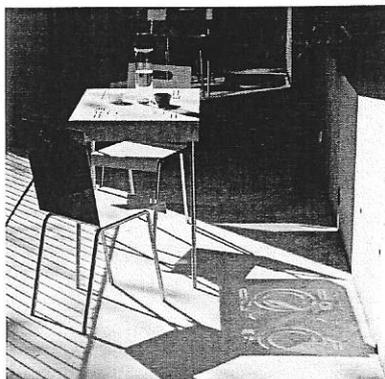
TILFF

A+, no 198, fev-mars 2006, p. 54-56 -

PAR DOMINIQUE PIETERS
PHOTOS SERGE BRISON

Le déboisement et l'assainissement du terrain, extrêmement déclive, ont nécessité deux mois de travail. Trois chênes et un châtaigner ont été abattus, et un pavillon de jardin envahi par la végétation a été dégagé. L'architecte est parvenu adroitement à intégrer l'habitation dans son environnement en créant des perspectives donnant sur la vallée et quelques éléments (verts) particuliers du terrain. La sculpture en béton de cinq étages a poussé comme un chêne, mais contrairement aux hauts arbres gracieux enracinés dans la roche, le volume édifié flirte avec la gravité. Une fondation d'environ quatre mètres et isolée, vouée à contrebalancer la masse des quatre étages, est rendue accessible via des fenêtres à guillotine. Grâce aux éléments transparents et légers, le pied d'appui du colosse paraît d'argile.

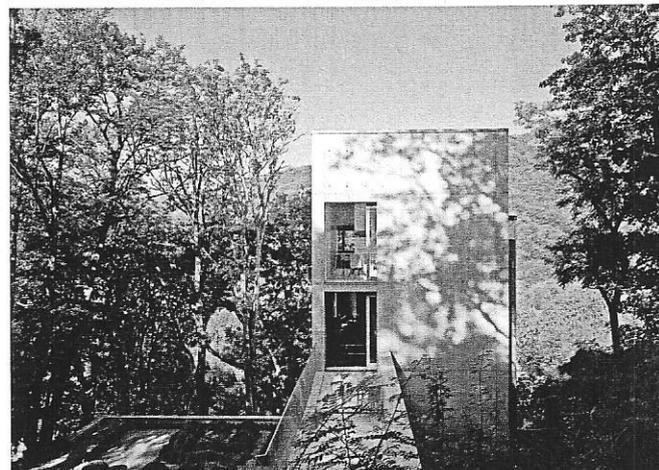
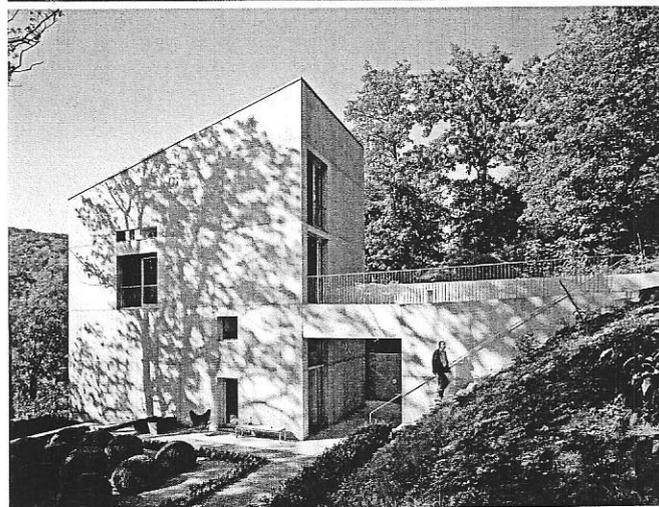
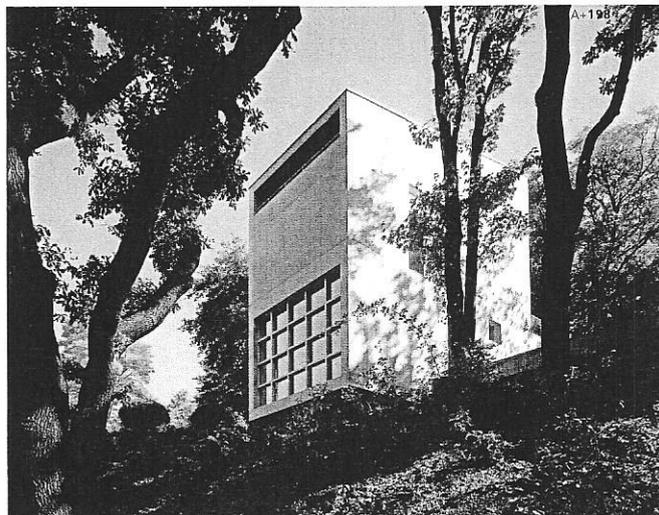
Plusieurs rares ouvertures dans la façade sud-est rappellent les dimensions et la silhouette géométrique du jardin au pied de la façade. Les baies vitrées de la devanture (exposée au sud-ouest) renforcent la convivialité du duplex-bureau, et les trois fenêtres empilées dans la façade postérieure viennent en renfort de la verticalité du projet. Grâce à ces artifices, l'habitation semble disposer d'espaces luxueux. Mais le débordement de la cage cylindrique de l'escalier, situé sur le pignon exposé nord-ouest, nous laisse supposer le contraire. De fait, à l'intérieur, la subdivision de l'espace au sein de l'habitation de 12,6 par 6,4 mètres est placée sous le signe de la compacité. L'espace de travail faisant exception à la règle, tous les espaces de

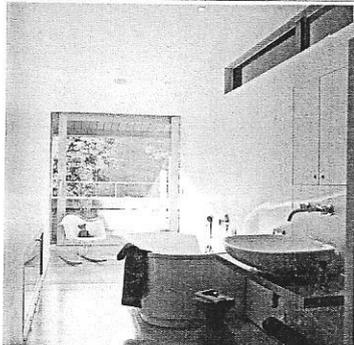
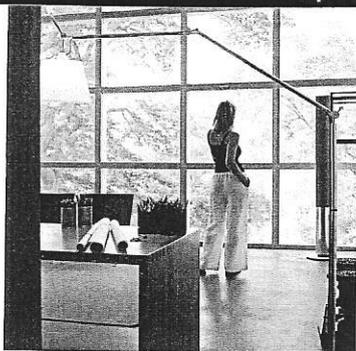


au dessus sur sa façade arrière, l'habitation s'ouvre sur la vallée de l'Ourthe

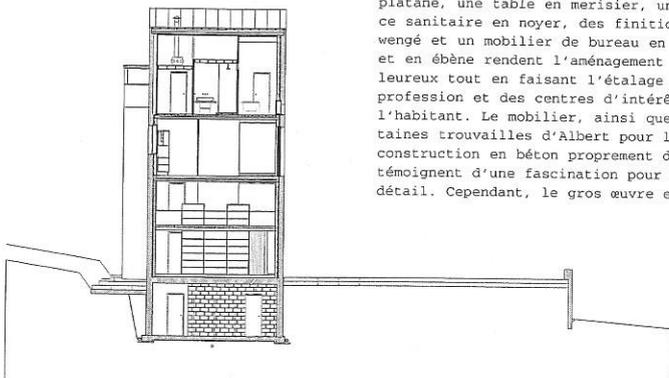
au milieu la passerelle relie la maison au terrain et sert aussi d'abri pour les visiteurs en temps de pluie

en dessous pareille à la verticalité des arbres, la sculpture en béton s'érige sur cinq niveaux



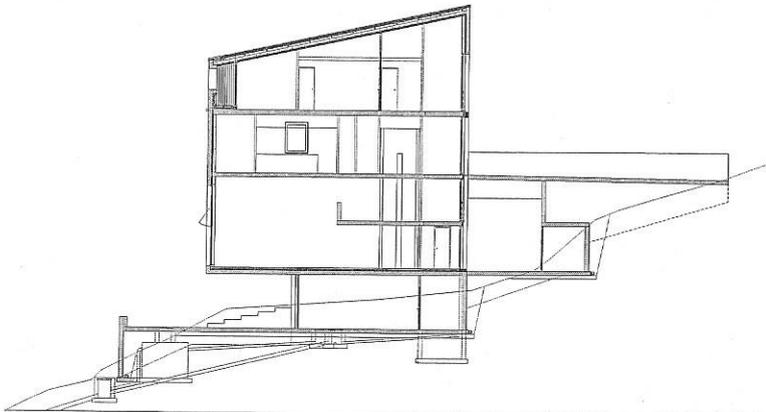


le grand bureau en duplex, le salon et la salle de bain. La finition de l'intérieur, dans une variété d'essences de bois, crée une atmosphère riche et chaleureuse



VILLA DELSEMME

Lieu: Avenue de la Grotte, Tilff, 4000 Esneux. Maître d'ouvrage: Serge Delsemme, architecte paysagiste. Programme: Habitation comprenant un bureau et une bibliothèque. Architecte: Bruno Albert. Stabilité: Bureau d'étude Greisch. Architecte paysagiste: Serge Delsemme. Superficie: 320 m². Livraison: Septembre 2005.



séjour et l'unique chambre à coucher sont fonctionnels, leurs dimensions étant réduites voire même limitées. La spatialité est induite par le positionnement adéquat des fenêtres et les perspectives y sont associées. L'ensemble intérieur est simple et permet d'intégrer plusieurs éléments d'accroche visuelle. Par exemple, des gravures sur verre de Léon Wuidar font office de portes coulissantes pour la cuisine et le hall de nuit; et de balustrades pour le duplex dans l'espace bureau monumental. De la rigidité de cette finition, se dégage une atmosphère favorable à l'emploi des accents corsés de plusieurs essences ligneuses: Une bibliothèque en platane, une table en merisier, un espace sanitaire en noyer, des finitions en wengé et un mobilier de bureau en érable et en ébène rendent l'aménagement chaleureux tout en faisant l'étalage de la profession et des centres d'intérêt de l'habitant. Le mobilier, ainsi que certaines trouvailles d'Albert pour la construction en béton proprement dite, témoignent d'une fascination pour le détail. Cependant, le gros œuvre et la

finition intérieure n'ont malheureusement pas bénéficié du même professionnalisme que le mobilier. De plus, ce manque de soin associé au choix du propriétaire d'exposer plusieurs collections privées, diminue la cohérence de l'ambiance. Ces collections se composent tant de souvenirs de jeunesse (des tonnes de billes triées par couleur) que d'objets hérités (des centaines de stylos). Mais des objets en verre des années trente et surtout d'anciens ouvrages d'architecture paysagère constituent de précieux bijoux. Pour ces derniers, Bruno Albert a créé une somptueuse bibliothèque en platane. Le jardin a, lui aussi, indirectement été pensé comme un espace d'exposition. Le charmant pavillon de jardin en brique s'inscrit dans le prolongement de la passerelle, aménagée pour parcourir le terrain en pente, et protéger le visiteur des intempéries lorsqu'il patiente devant la porte d'entrée. L'intérêt pour l'entrée ne vient cependant pas exclusivement de la passerelle, mais bien également de la sublime fontaine en pierre bleue signée Florence Fréson et de la porte surréaliste en béton percée à l'extrémité du mur du jardin. Ces aménagements rendent l'articulation de l'espace passionnante et permettent de dégager le leitmotiv le plus puissant du projet, la création d'une synergie entre l'habitation et son environnement.